

# AVANT-PROPOS

## Mamphela Ramphela -

Co-fondatrice de l'initiative ReimagineSA, Co-présidente du Club de Rome  
Ancienne rectrice de l'Université de Cape Town, ancienne directrice de la Banque Mondiale  
Membre du Comité de prospective de l'Institut Veolia



La pandémie de COVID-19 et ses conséquences nous offrent l'occasion de repenser les villes et villages d'Afrique pour en faire des lieux de vie plus écologiques. La désorganisation qui les a longtemps caractérisés est un vestige de l'urbanisme colonial. Or, ce modèle instaurant une distanciation délibérée entre le centre et la périphérie ne correspond plus aux valeurs du XXI<sup>e</sup> siècle. Il y avait alors le centre, le lieu du pouvoir et des

privileges des élites coloniales, qui concentraient les meilleurs équipements et services publics, et la périphérie, regroupant la plupart des familles pauvres, dont les infrastructures essentielles étaient négligées.

La multiplication des townships et des bidonvilles sur le continent africain au cours des cinquante dernières années reflète l'échec patent des gouvernements postcoloniaux et des acteurs du secteur privé à réinventer ces espaces pour en faire des établissements humains dignes de ce nom. La pandémie de COVID-19 a mis en exergue des inégalités flagrantes dans l'accès aux infrastructures essentielles en matière de santé publique. La distanciation physique, le lavage fréquent des mains au savon et le port de masques se sont avérés des luxes inaccessibles pour la plupart des habitants de ces zones périphériques.

Pour réinventer les villes africaines post-coloniales, nous devons nous affranchir des mentalités et des héritages coloniaux. Nous devons imaginer à quoi pourraient ressembler une ville et un village africains du XXI<sup>e</sup> siècle : des habitats intelligents et écologiquement sains, accueillant des services publics essentiels innovants et durables.

Ces villes réinventées doivent restaurer la dignité des citoyens, condition nécessaire pour pouvoir libérer les talents et les énergies innovantes, qui sauront alors prendre en main leur propre avenir. Il faudra pour cela investir dans des processus qui permettront aux habitants, souvent traités comme de simples sujets, de devenir des citoyens à part entière, dotés d'un esprit critique. Les villes durables ont besoin de citoyens actifs qui revendiqueront leurs droits à des services essentiels équitables et endosseront les responsabilités de bons gestionnaires de leurs quartiers.

Un changement profond dans les mentalités s'impose pour remettre l'être humain au cœur de la gouvernance. La gouvernance basée sur l'« Ubuntu » favorise la démocratie participative et encourage la collaboration dans la gestion des biens communs. Le « je suis parce que tu es » est un état d'esprit selon lequel les êtres humains sont inextricablement liés les uns aux autres et à la grande toile de la vie. C'est la solidarité de ces liens d'interdépendance qui assure le bien-être de tous et de notre planète.

Le bon voisinage n'est pas seulement une affaire de proximité sociale et physique, mais aussi d'empathie, dans les bons moments comme dans les « coups durs ». Le virus du COVID-19 a bien souvent fait ressortir le meilleur de chacun. Nombreux sont ceux qui ont aidé leurs voisins ou des connaissances vulnérables, pour s'assurer de leur santé et contribuer à leur bien-être. Le virus nous a ouvert les yeux sur le fait qu'il n'est de bien-être que s'il est partagé par le plus grand nombre. Car il s'agit d'un statut et d'une responsabilité partagés : selon un principe africain ancestral, veiller au bien-être de ses voisins permet d'assurer le bien-être de tous.

La reconstruction et le développement post-COVID sont pour l'Afrique une occasion de célébrer la résilience de ses habitants en dépit des conditions préexistantes (pauvreté, inégalités et chômage) qui ont rendu le continent si vulnérable. La résilience des peuples africains, étonnante pour beaucoup, même au sein de la communauté scientifique, pourrait s'expliquer par des facteurs génétiques. Après tout, les capacités du capital génétique, qui ont autrefois permis l'évolution de l'humanité dans les écosystèmes les plus hostiles, recèlent encore bien des mystères.

La sagesse des anciens, des connaissances uniques en sciences, technologie et matériaux au service de l'architecture, le recours aux ressources locales pour construire des établissements humains durables, sont autant d'opportunités de tirer parti du capital naturel de l'Afrique. Les villes et les villages doivent être nichés au cœur de territoires plus vastes qui permettent des transitions en douceur entre la nature et les zones résidentielles, afin d'instaurer une harmonie entre les installations humaines et les écosystèmes sensibles. L'agriculture durable, qui permet d'acquérir des paniers de nourriture à la périphérie des villes, doit être encouragée pour améliorer le bien-être des populations et de la planète.

Pour réussir ce nouveau départ, le continent africain doit s'appuyer sur son héritage ancestral. L'Afrique doit tirer parti de la sagesse de ses anciens, insuffisamment reconnue, notamment de leurs connaissances en sciences et technologies. Beaucoup avaient oublié ce proverbe shona selon lequel « ceux qui portent les habits des autres restent nus ». Il est grand temps que l'Afrique réinvente ses villes et villages pour en faire des espaces authentiques, qui soulignent la beauté et la créativité de son architecture et de son savoir-faire avec les matériaux.

Ce nouveau numéro de FACTS se penche sur les immenses opportunités qui se profilent en Afrique à l'heure où il faut investir dans les infrastructures de services publics. Bien pensées, celles-ci permettraient de proposer à chacun un accès équitable aux services publics essentiels, afin de restaurer la dignité de tous les citoyens. Pour une intervention durable et réussie, nous devons pleinement comprendre les obstacles du passé, mais aussi réfléchir aux innovations et aux solutions technologiques les plus appropriées pour l'avenir, dans un environnement aux ressources limitées. Réjouissons-nous de cette opportunité historique.